Cheseaux tient son étrangère

VOLLEYBALL - LIGUE NATIONALE A ■ En stage de préparation à Sainte-Croix, l'équipe de la région lausannoise a engagé la centrale canadienne Tanya Paulin pour épauler ses jeunes Suissesses.

«J'ai toujours voulu jouer en Suisse. Je ne sais pas pourquoi.» Tanya Paulin a le sourire aux lèvres et les yeux qui brillent, visiblement ravie d'avoir trouvé de l'embauche au VBC Cheseaux, qui retrouvera la Ligue nationale A cette saison et qui termine, aujourd'hui, un stage de préparation à Sainte-Croix.

C'est sur le Balcon du Jura que la centrale canadienne a participé aux premiers entraînements de sa nouvelle équipe. Et elle n'a pas tardé à convaincre. «Après trois jours, je peux le dire: c'est elle», annonce l'entraîneur Doris Stierli. Elle? La seule étrangère d'un contingent articulé autour de jeunes joueuses suisses, dont la plupart ont été formées localement, et qui est à l'origine de la promotion obtenue au terme de la saison dernière.

A vrai dire, c'est la deuxième fois consécutive que le VBC Cheseaux gagne le droit d'intégrer l'élite. «Mais la première fois, j'avais six joueuses en âge de M19. Elles ont eu peur de jouer en LNA et nous n'avons donc pas saisi l'opportunité», explique la responsable. Dans l'enchaînement, son équipe a tout simplement plié le championnat de LNB: il fallait donc logiquement monter.

Tanya Paulin trouve les entraînements plus intensifs en Suisse qu'en Roumanie, où elle a évolué la saison dernière. Ducros

Si le groupe reste très jeune (et très national, dans une division où les meilleures équipes n'alignent presque que des étrangères), il a pris de la bouteille, de sorte que Doris Stierli envisage d'installer durablement son équipe dans l'élite. Mission à laquelle devront contribuer les nouvelles, Manon Bulliard (Fribourg), Sarah van Rooij (Cossonay) et Tanya Paulin, donc.

Tour d'Europe

A 24 ans, la sympathique Canadienne a déjà bien bourlingué. «Lorsque j'ai terminé l'université, je voulais continuer à jouer au volley, explique-t-elle. Une des manières de le faire était de venir en Europe.» Son agent lui a alors trouvé un club en France. Elle a terminé sa première saison sur le Vieux Continent en Suède, avant de mettre le cap sur la Roumanie. Et maintenant, elle a rebondi en Suisse. «C'était mon premier choix», rigole-t-elle, très contente de sa vie, qui lui permet d'associer son goût pour le volley et sa passion pour les voyages. Elle n'exclut d'ailleurs pas de poursuivre son tour d'Europe et elle se dit notamment attirée par l'Allemagne. A Cheseaux, elle s'est engagée jusqu'au terme de la saison 2013-2014, qui débutera au mois d'octobre.

Avec un rôle bien particulier: celui de la seule étrangère. «Oui, ça fait bizarre. Mais, si l'intégration n'est pas toujours facile au sein d'une équipe, ici, ça se passe merveilleusement bien. Le fait qu'on parle toutes la même langue y est pour quelque chose, sans doute», glisse-t-elle, avec son petit accent. Lorsqu'on lui demande si elle ressent de la pression, elle ne se défile pas. «Oui, bien sûr. Mais je m'en mets toute seule. C'est normal, c'est mon boulot.» Une fille qui prend ses responsabilités: le VBC Cheseaux n'en attendait probablement pas moins de son renfort étranger.

OLIVIER DUCROS ■

Des habitudes à Sainte-Croix

Cela fait cinq ans que le VBC Cheseaux vient à Sainte-Croix pour un stage de préparation. Doris Stierli y trouve des conditions de travail idéales, entre les salles de sport et de vie du Centre sportif des Champs-de-la-Joux. «Surtout, l'équipe se retrouve vraiment ensemble et c'est précisément ce que l'on recherche.» Les équipes réserve du club étaient aussi de la partie. O. Ds ■